Sport, éducation et naissance du champion

Autor(en): **Jeannotat, Yves**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **18 (1961)**

Heft [12]

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-996551

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Sport, éducation et naissance du champion

par Yves Jeannotat, professeur, Sion

Note de la rédaction: Nous avons publié dans le No 9 de notre revue une excellente étude de Mme Marie-Rose Jeannotat sur le Yoga. Les échos que nous en avons recueillis nous ont prouvé tout l'intérêt soulevé par cette étude. Nous proposons aujourd'hui à nos lecteurs, un article de son mari, M. Yves Jeannotat, grand spécialiste des courses à pied dont le palmarès 1961 est tout particulièrement intéressant puisque sur 42 compétitions auxquelles il a pris part il remporta 24 victoires et se classa 15 fois dans les 3 ou 4 premiers.
Désirant clôre en beauté cette moisson exceptionnelle de lauriers, M. Jeannotat a sollicité l'honneur de représenter notre pays à la « Corrida do Sao Paulo » au Brésil, épreuve qui se disputera dans la nuit du 31 décembre 1961 au 1er janvier 1962.
Tout en lui disant notre reconnaissance pour sa précieuse collaboration, nous formons nos vœux les meilleurs pour un bon voyage au Brésil et un plein succès dans cette épreuve peu ordinaire. Francis Pellaud

Il a déjà été tant dit, tant écrit sur le sport, son importance sociale, ses possibilités éducatives, ses bienfaits, sa nocivité, ses aspects culturels, que sais-je encore que c'est avec une certaine appréhension que j'aborde mon sujet. Cependant, il est certains problèmes qui, bien qu'on en connaisse l'existence et les principales données, sont gardés avec une telle obstination dans l'ombre des discussions, que je m'estimerai bien récompensé si je puis, par mon exposé, provoquer ne serait-ce que quelques commentaires, favorables ou défavorables, peu importe. Ce qui compte, ce n'est pas toujours d'être d'accord, mais bien plutôt de trouver dans la multitude des idées émises, celles qui permettront de faire un pas de plus vers la solitude idéale.
Qu'il me soit permis de remarquer qu'il n'y a pas, à mon avis, d'éducation du sportif à proprement parler, mais bien une éducation de l'homme, de l'homme en devenir, éducation qui sera d'autant plus complète et louable qu'elle aura tenu compte des multiples aspects de la nature humaine.
Les quelques considérations que je me permettrai de développer maintenant se veulent d'une portée générale et ne viseront en aucun cas une situation déterminée. Je désire, encore une fois, démontrer, que créer l'harmonie entre le corps et l'esprit est en même temps servir la cause de l'homme.
Mon travail se divisera en deux parties se rapportant, l'une à l'enfant, ce petit être qui attend qu'on lui donne ce qui est nécessaire à son éclosion physique et mentale, l'autre au champion, qui incarne l'œuvre accomplie.
Enfance, synonyme de fertilité ! Nous, adultes parents, éducateurs, entraîneurs, dirigeants, sommes les semeurs et il dépend de notre générosité et de notre conscience professionnelle que la semence pousse drue, vigoureuse et chargée. De nous dépend que ce jeune être croisse dans l'harmonie du corps et de l'esprit et puisse se présenter, dans la société, instruit, confiant. Or, nous sommes obligés de constater qu'à l'âge de la scolarité, les programmes toujours plus démentiels qu'on lui impose le forcent, alors qu'il est en plein épanouissement physique, à un immobilisme excessif. (J'ai cité Max Fourestier). On lui supprime la source première de vie : le mouvement. Le mouvement, c'est la vie. Jouer, s'ébattre, c'est vivre avec plus d'intensité. On le gave intellectuellement et on délaisse son corps au point d'en faire avant l'âge de 15 ans un de ces jeunes vieillards qui attendent, sans comprendre, les yeux hagards, à l'antichambre de la maladie. Il suffit d'observer les adolescents sur un terrain ou même au sortir de la classe pour être convaincu non seulement qu'ils ressentent violemment le plaisir de la dépense physique, mais qu'ils en ont besoin. On comprend mieux aussi les « explosions » de mouvements et de cris auxquelles ils se livrent parfois, quand on considère que la majorité d'entre eux sont contraints à une immobilité d'une durée qu'on oserait à peine imposer à un adulte. Qu'on me comprenne bien ! Loin de moi la pensée de mésestimer l'importance des programmes scolaires et l'instruction qu'ils sont sensés apporter à l'élève. Je m'inquiète seulement du déséquilibre flagrant qui existe entre ce que l'on impose à son esprit et ce que l'on offre à son corps. Or, le déséquilibre, quel qu'il soit, est une embûche sur le chemin du bonheur. Je suis convaincu, d'ailleurs, que le déséquilibre existe aussi sur d'autres plans de la formation de nos adolescents. Formation religieuse en dehors de la famille ! Développement du goût et du jugement en abordant, ne serait-ce que rarement, le domaine des arts ! Si ces deux derniers problèmes concernent d'autres milieux, ils n'en restent pas moins aussi alarmants que le premier. L'utilitarisme poussé à l'excès ne peut conduire qu'au matérialisme.
Oui, la culture du corps est, elle aussi, nécessaire, pour que l'adolescent devienne un être équilibré et puisse mettre réellement en valeur les différents aspects de sa nature humaine. L'éducation corporelle servira, en effet, à épanouir les particularités de l'enfant jusqu'à en faire un adulte adroit, c'est-à-dire en parfaite possession de son complexe psycho-neuro-articulo-musculaire. Nous devons aussi attribuer au sport et à l'éducation sportive, dans notre société, une importance culturelle de premier ordre et qui ne fera que croître au fur et à mesure des progrès du machinisme. Le machinisme et la vie moderne mettant « hors service » le corps humain conduisent à la dégénérescence biologique. Les causes essentielles de l'accroissement des maladies de la civilisation, les médecins compétents les attribuent :

1. au manque de jeu et de mouvement à l'âge préscolaire;
2. au fait de ne pas tenir suffisamment compte de l'éducation physique dans les écoles et dans l'enseignement professionnel;
3. au manque de mouvement de l'homme moderne, tant dans son travail qu'au cours de ses loisirs, conséquence du développement technique qui pénètre toute sa vie.

N'est-ce pas le président Kennedy qui, à peine au pouvoir lance un cri d'alarme, préoccupé qu'il est par la molesse physique grandissante des Américains et qui établit aussitôt les grandes lignes d'un programme dit d'aptitude physique pour la jeunesse ? Et cette enquête à laquelle se sont livrés il y a un peu plus d'un an les experts de l'Association olympique allemande et qui dresse l'effrayant bilan des « malades de la civilisation », qui prennent une ampleur inquiétante, dans toutes les couches de la société et au niveau de tous les âges, mais particulièrement chez les scolaires. Une recherche spéciale sur le nombre des maladies provenant du mauvais maintien fait sur 8000 écoliers de Hambourg donne les résultats suivants :
— à l'âge de l'obligation scolaire : 32 pour cent;
— à 10 ans : 49,6 pour cent;
— à 13 ans : 57,2 pour cent.
Réaction immédiate, ici aussi, sur le plan gouvernemental qui prescrit une augmentation du nombre des heures de culture physique dans les programmes scolaires de même que la construction de terrains de jeux et de sport pour les jeunes. (à suivre)